

Retour sur une expérience de groupe en milieu carcéral : ***Le Photolangage, une médiation pour libérer la parole.***

L.BERBIGIER, Psychologue clinicienne - D.SEVEC, Infirmier D.E
EPSM CAEN - SMPR

Contexte

L'incitation au soin en milieu carcéral nous amène à rencontrer des patients aux profils carencés, présentant un fonctionnement psychique caractérisé par des mécanismes de défenses archaïques ; déni, projection, clivage, recours à l'agir... mais aussi parfois des difficultés de symbolisation, une incapacité dépressive, de l'alexithymie ainsi qu'un défaut d'altérité.

Ces éléments cliniques peuvent mettre à mal la prise en soin duelle, renvoyant potentiellement à une menace subjective, identitaire, sollicitant des défenses massives. Ils parasitent, attaquent le lien et ouvrent au risque majeur de non instauration ou de rupture du suivi.

Méthode et objectifs

La méthode groupale Photolangage :

- _ moyen d'optimiser le soin apporté dans ce lien à l'autre et à soi.
 - _ démarche qui se pense avec le patient, qui choisit de s'inscrire dans ce groupe en plus d'un espace thérapeutique individuel
- offre un étayage
- relance le processus associatif qui s'établit, se pense/panse au travers d'un média et dans l'enceinte du groupe thérapeutique.
- modalités de prise en charge qui permettent d'aménager, de diffracter la relation pour la rendre moins périlleuse.



Analyse du processus thérapeutique

Nous avons retracé l'évolution des patients dans leur capacité d'interaction, de verbalisation du vécu émotionnel, en s'appuyant sur les mécanismes groupaux et associatifs.

Les participants du groupe ont pu exprimer combien cet espace était sécurisant, constituant un « en dehors de la prison », où ils n'étaient plus soumis à certains codes relationnels permettant d'interagir en tant que sujet.

Nous avons pu, après cinq années d'expérience, mettre en exergue les **limites** rencontrées :

- _ temporalité carcérale,
- _ erreurs d'indication,
- _ nécessaires aménagements et réajustements de notre pratique au cours de ce temps clinique

Conclusion

Pour René Kaës, Il s'agit de permettre par la photo, « une induction qui conduit de l'image à la parole ». Dans cette mise en mot, le patient crée sa place, une voie d'accueil aux affects et contribue à la réhistorisation d'éléments traumatogènes ;

Le Photolangage® dans « un travail de et en groupe », autorise cet « être et être ensemble » par **l'émergence de la subjectivité, la différenciation de l'autre, et l'appropriation de certains aspects de soi.** En cela le patient accède à une forme d'autonomie et d'individuation.